

§ II- LETTRES, N°463

3- A DIVERS
DESTINATAIRES, N°221

A MONSIEUR TRANSON, N°4

†

Dijon, ce 22 Mai 1867

Monsieur et ami,

Que je suis en retard avec vous! Et cependant votre dernière lettre était bien bonne, bien dévouée, vous nous offriez un dévouement exceptionnel au cas où nous nous trouverions dans des ~~ces~~ besoins exceptionnels nous-mêmes. Veuillez croire que mon cœur a-n'a pas attendu jusqu'à ce jour pour vous remercier et qu'il a été en cela moins lent que ma plume. La préparation ~~des~~ prédications du Carême, le Carême lui-même et maintenant le Mois de Marie qui n'est même pas encore terminé me seront, je l'espère, une excuse suffisante.

D'ailleurs vous avez dû recevoir les petits accusés de réception que j'ai envoyés en attendant de pouvoir faire mieux.

De peur de l'oublier, laissez-moi vous dire que la dentelle qui était mise en loterie et dont vous avez eu la bonté de prendre des billets a été gagnée par la dame même qui l'avait donnée à l'Oeuvre et qui avait dix billets seulement. Elle vient de la donner de nouveau et nous allons essayer de la vendre. Elle m'écrit que cette dentelle a coûté d'achat 1,200.⁰⁰ fr. et n'a jamais été portée.

Dieu continue à protéger et à bénir son Oeuvre. De divers côtés des demandes nous arrivent soit de la part de postulantes religieuses soit de la part de pauvres réhabilitées. Actuellement la communauté se



compose de 12 personnes, dont 4 réhabilitées, et, à moins d'imprévu, ce nombre sera presque doublé dans 2 ou 3 mois. Nous nous voyons contraints de faire commencer quelques travaux afin de compléter la clôture et de disposer 12 à 14 cellules, et des dortoirs, dans une partie du local déjà existant. Il nous faudra ensuite construire quelque chose pour le logement spécial à l'aumônier. Vous voyez que nous ne sommes pas encore à bout de besoins. Et néanmoins, nous ne pouvons nous plaindre, l'annuité due au 9 Août pour notre dette de 11,000 est déjà payée et presque doublée; mais le premier feu est passé, et nous ne voyons plus ou presque plus de dons.

D'autre part, le travail manuel est installé et grâce à Dieu, il n'a pas encore fait défaut, ce qui est d'un secours, petit en soi, mais grand encore parcequ'il est continu.

Le 22 Juillet nous aurons là bas une petite fête, quelques prises d'habit et l'assemblée annuelle des Dames auxiliaires de Béthanie dont le Comité s'est formé à Besançon. A la suite de cette réunion nous publierons un 2^e Compte rendu dont vous aurez les premières.

Si Madame Transon pouvait venir assister à cette petite fête, nous en serions bien heureux.

Vous-même, ne m'avez-vous pas dit que vous comptiez passer à Dijon ces jours d'été?, voici que l'été s'avance, quand aurai-je le bonheur de vous voir, de vous connaître et de vous remercier aussi, de plus près. Vous voudrez bien m'avertir d'avance de votre passage, afin que je ne sois pas absent en ce moment-là.

J'ai envoyé en même temps que les accusés de réceptions, des Comptes-rendus aussi aux adresses que vous m'avez marquées. Il n'est rien revenu.

Veuillez agréer, Monsieur et Ami, l'expression renouvelée de mes sentiments affectueux et dévoués en Notre Seigneur,

fr. M. Jean-Jos. Lataste

